

juteur de Sa Grandeur Mgr Césaire Schang est conduit solennellement en procession à la cathédrale. Le R. P. Henri procureur de la Mission, dans une allocution bien touchante au nom des missionnaires et des chrétiens félicite l'Élu de son élévation à l'Épiscopat, et, avec un tact délicat, se fait auprès de Sa Grandeur, le fidèle interprète des sentiments de joie et de bonheur que nous ressentons tous à ce moment. Le serment d'obéissance est prêté et la messe commence...

Dans l'après-midi, nous nous rendons chez les Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie; quelques pas dans la ville et nous voilà à l'orphelinat. Les enfants sont là en cercle acclamant Sa Grandeur par des « Vive Monseigneur, Vive Monseigneur », prononcés d'un ton nasillard et argentin. Une des plus grandes lit un compliment et dit sans doute un tas de bonnes choses à l'adresse de Monseigneur, mais malheureusement c'est en chinois et la langue du Céleste Empire est encore une énigme pour les jeunes missionnaires. Des friandises sont enfin distribuées au grand contentement de tout ce petit monde. Mgr fit ensuite une visite à l'hôpital et au dispensaire.

Le lendemain, Mgr visitait les élèves européennes des Sœurs. La salle de réception est magnifiquement décorée, une vingtaine de jeunes filles sont là rangées en cercle, acclamant et fêtant par de jolies chansons l'Élu d'hier...

Le samedi, les Frères Maristes voulurent, eux aussi, posséder quelques instants Sa Grandeur; c'était bien légitime et on s'empressa de répondre à leur aimable invitation. La réception fut enthousiaste, et des chants français furent exécutés avec entrain par une vingtaine d'élèves appartenant à différentes nationalités d'Europe. Une leçon de gymnastique fut faite par les chinois avec un ensemble merveilleux. Une petite pièce intitulée: Le Printemps et l'Hiver, fut débitée avec forces gestes par deux habitants de l'Empire du Milieu. Un compliment, un chant à l'Alsace, une causerie en français, anglais et chinois faite par Mgr à tous les élèves, un jour de congé en perspective et... chacun fut content.

Le dimanche soir, c'était le tour des ouvriers des ateliers Saint-Joseph. Là, des scènes chinoises vinrent nous initier aux mœurs des Célestes. D'abord musique à bon marché, des tamtams et des cymbales en font tous les frais. La séance commence.

Là, c'est une attaque de brigands suivie d'assassinat; les satellites

survien
Jugem
yeux, e
mandat

Plus
esprits
drolatic
térité,
de l'an
rideau
furent
nelle b

Le lu
de la vi
chinois
de cet
vement
et nous

Une
hrs, M

A 10
exécuta
chants
D'abord
Grande
comme

Les
célébrer

Pend
tème de
choisi le
tous. L
Baptiste
koei-ton

Dans
nous pé
et les lé

Une